

Sabbat après-midi, le 8 mars 2014

Former des responsables spirituels

Il était temps de jeter les premiers fondements de l'organisation de l'Eglise qui devait, après son départ, représenter le Christ sur la terre. Aucun riche sanctuaire n'était à la portée, mais le Sauveur conduisit ses disciples au lieu de retraite qu'il aimait et les saintes expériences de cette journée restèrent toujours associées, dans leur esprit, aux beautés de la montagne, de la vallée et de la mer.

Jésus avait appelé les disciples pour les envoyer comme ses témoins : ils devaient annoncer au monde ce qu'ils avaient vu et entendu de lui. Aucun être humain n'avait encore été appelé à un ministère aussi important, et que seul le ministère du Christ surpassait. Ils devaient être les collaborateurs de Dieu pour le salut du monde. De même que, dans l'Ancien Testament, les douze patriarches sont les représentants d'Israël, ainsi les douze apôtres seront les représentants de l'Eglise évangélique.

Le Sauveur connaissait le caractère des hommes qu'il avait choisis ; il n'ignorait aucune de leurs faiblesses ou de leurs erreurs ; il savait les dangers auxquels ils seraient exposés, les responsabilités qu'ils auraient à assumer ; et son cœur s'attendrissait sur ces élus. Toute la nuit, il resta seul sur une montagne, près de la mer de Galilée, priant pour eux, alors qu'ils dormaient en bas. A l'aube, il les appela, ayant une communication importante à leur faire.

Dieu prend les hommes tels qu'ils sont, avec tout ce qu'il y a d'humain dans leur caractère, et il les façonne pour son service, pourvu qu'ils se soumettent à sa discipline et soient dociles à ses enseignements. Ils sont choisis malgré leurs imperfections pour être transformés à son image, en apprenant à connaître la vérité et à la mettre en pratique.

Review and Herald, January 11, 1912, § 1-3.

Dimanche, le 9 mars 2014

Le rôle de responsable commence ici

Les disciples ne s'étaient pas pleinement joints à Jésus pour être des collaborateurs avec Lui. Ils avaient été témoin de nombreux miracles et leur esprit avait été illuminé par les discours qu'ils avaient entendus de Ses lèvres ; mais ils n'avaient pas encore entièrement laissé leur métier de pêcheurs. Leur cœur était rempli de tristesse par la mort de Jean, et ils étaient troublés par des pensées conflictuelles. S'il avait été permis que la vie de Jean se termine d'une façon si peu glorieuse, quel serait le sort de leur Maître, alors que les scribes et les pharisiens étaient si amers envers Lui ? Dans leurs doutes et leurs craintes, c'était une détente pour eux de retourner une fois de plus à leurs filets, et pendant une brève période de temps, trouver dans leur ancien métier une diversion à leur anxiété.

Fréquemment Jésus leur permettait de retourner à leurs foyers pour rendre visite aux membres de la famille et pour se reposer ; cependant Il résistait gentiment mais fermement à leur insistance, qu'Il devrait Lui-même se reposer. Pendant la nuit Il trouvait des moments de prière pour lesquels Il ne pouvait trouver du temps pendant la journée. Alors que le monde pour lequel Il était venu avec l'intention de le sauver était endormi, le Rédempteur, dans le sanctuaire des montagnes, intercédait auprès du Père.

Souvent Il passait des nuits entières en prière et en méditation, retournant le matin à Son travail actif. Brochure: *Redemption: or the Teachings of Christ, the Anointed One*, p. 35.

L'heure était venue pour ceux de ses disciples qui lui avaient été le plus étroitement associés de resserrer encore leur intimité avec lui en participant plus directement à son ministère en faveur de ces foules, abandonnées comme un troupeau sans berger. Quelques-uns d'entre eux le suivaient depuis le début de sa vie publique et les Douze étaient presque tous considérés comme des membres de sa famille. Pourtant, eux aussi, égarés par l'enseignement des chefs, partageaient l'attente populaire d'un royaume terrestre, et ne pouvaient comprendre l'attitude du Maître. Déjà, le fait qu'il ne recherchait ni l'appui des prêtres ni celui des rabbins et ne faisait rien pour établir son autorité royale les avait grandement troublés. Une transformation devait s'accomplir en eux leur permettant de remplir le mandat sacré qui devait leur être confié avant l'ascension de leur Maître. Toutefois ils avaient répondu à son amour et, malgré leur lenteur à croire, Jésus avait vu en eux ceux qu'il pourrait former et discipliner pour le second dans son ministère.

Ils avaient maintenant vécu assez longtemps avec lui pour croire, dans une certaine mesure, au caractère divin de sa mission. De son côté, le peuple, qui avait eu des preuves indéniables de sa puissance, était prêt à entendre les principes de son royaume et à comprendre sa véritable nature.

Seul sur une montagne, Jésus avait prié toute la nuit pour ceux qu'il avait choisis. Dès l'aube, il les appela auprès de lui, leur donna ses instructions, puis, posant ses mains sur leurs têtes, il les bénit et les mit à part pour le ministère évangélique. Il se dirigea ensuite avec eux vers le rivage où, malgré l'heure matinale, une foule nombreuse s'était rassemblée.

Thoughts From the Mount of Blessing, pp. 3, 4; *Heureux ceux qui* (éd. 2001), pp. 12, 13.

Lundi, le 10 mars 2014

Connaissance et expérience – première partie

Beaucoup de ceux qui professent être saints ignorent tout de l'œuvre de la grâce sur le cœur. ...

Ils écartent la raison et le jugement pour ne dépendre que de leurs sentiments, basant leur prétendue sanctification sur des émotions occasionnelles.

La véritable sanctification ne consiste pas en émotions fortes. C'est ici que plusieurs tombent dans l'erreur. Ils prennent leurs sentiments pour critère. S'ils ressentent de la joie ou de l'exaltation, ils se disent sanctifiés. Les sentiments heureux ou l'absence de joie ne sont pas une évidence que la personne est ou n'est pas sanctifiée. ... Ceux qui luttent avec les tentations quotidiennes, triomphant de leurs propres tendances pécheresses et cherchant à acquérir la sainteté du cœur et de la vie, ne présentent aucune prétention vaniteuse de sainteté. Ils ont faim et soif de justice. Le péché leur apparaît d'un caractère excessivement grave.

The Faith I Live By, p. 119.

Nous pouvons voir l'importance... d'avoir une vraie foi, car elle est la puissance qui engage la vie du chrétien et son action ; mais le sentiment n'est pas la foi, l'émotion n'est pas la foi. Nous devons évaluer nos activités, nos pensées et nos émotions à l'épreuve de la Parole. La vraie foi sera profondément impressionnée par la voix de

Web page: www.adventverlag.ch/egwf

Dieu, et agira en conformité à celle-ci. Si seulement on sondait les Ecritures avec davantage de diligence, les fausses doctrines et les hérésies seraient moins nombreuses. La façon d'évaluer est écrite : « à la loi et au témoignage, si on ne parle pas ainsi il n'y aura pas de lumière pour le peuple. » *The Bible Echo*, June 11, 1894, § 5.

Certains, parmi nous, risquent de se tromper au sujet de l'effusion du Saint-Esprit. On pense souvent qu'une émotion ou un ravissement particulier sont les signes de sa présence. On risque de ne pas reconnaître de quoi il s'agit réellement et les paroles du Christ — « Enseignez-leur à garder tout ce que je vous ai prescrit » (Matthieu 28 : 20) — risquent de perdre toute signification. Des conceptions originales et des superstitions peuvent remplacer les Ecritures. Dites à nos membres : « Cessez de craindre d'introduire dans la parole des notions non révélées, mais demeurez proches du Christ. » Souvenez-vous de ses paroles :

« Enseignez-leur à garder tout ce que je vous ai prescrit. Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde. » (Matthieu 28 : 20.)

Le Christ est auprès de nous tandis que nous enseignons les paroles qu'il prononça aussi bien dans l'Ancien Testament que dans le Nouveau. Celui qui nous donna les commandements du Nouveau Testament est aussi celui qui nous donna les instructions contenues dans l'Ancien. Ces deux livres sont tous deux sacrés, car ils contiennent les paroles du Christ. Toute communication du ciel à la terre depuis la chute d'Adam a été transmise par le Christ. Le Sauveur est sans cesse auprès du chrétien qui croit aux instructions de l'Ancien et du Nouveau Testament, obéissant aux commandements qui y sont contenus.

General Conference Bulletin, July 1, 1900; *Vous recevrez une puissance*, p. 327.

Mardi, le 11 mars 2014

Connaissance et expérience – deuxième partie

Ceux qui sondent les Ecritures avec humilité et prière pour connaître la volonté de Dieu n'auront aucun doute quant à leurs devoirs envers lui. Car « si un homme veut faire sa volonté, il connaîtra la doctrine. » Si vous connaissez le mystère de la sainteté, vous devriez suivre la parole de vérité, quelle que soient vos opinions ou votre sensibilité. L'obéissance devrait être un principe, et la droiture doit être recherchée en toutes circonstances. C'est ce genre de caractère qui est approuvé de Dieu pour notre salut. La marque du vrai chrétien est donnée dans la parole de Dieu. Jésus dit : « Si vous m'aimez, vous garderez mes commandements. » « Celui qui m'aime, c'est celui qui a mes commandements et qui les garde. Or celui qui m'aime sera aimé de mon Père ; moi aussi je l'aimerai et je me manifesterai à lui. ... Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, et mon Père l'aimera ; nous viendrons à lui et nous ferons notre demeure auprès de lui. » « Celui qui ne m'aime pas ne garde pas mes paroles. Et la parole que vous entendez n'est pas la mienne, mais celle du Père qui m'a envoyé. » (Jn 14:15, 21, 23, 24. NBS)

Voici les conditions selon lesquelles chaque âme sera élue pour la vie éternelle. Votre obéissance aux commandements de Dieu prouvera votre droit à l'héritage avec les saints. Dieu a établi une certaine excellence de caractère, et chacun qui, par la grâce du Christ, atteindra ses exigences, pourra entrer dans le royaume de gloire. Tous ceux qui

voudront obtenir ce caractère devront employer les moyens que Dieu a mis à leur disposition.

Si vous voulez hériter de tout ce que Dieu a en réserve pour ses enfants, vous devez devenir des collaborateurs avec Lui. Vous avez été choisis pour porter le joug du Christ, son fardeau, et sa croix. Vous devez être diligents « pour affermir votre vocation et votre élection. »

Sondez les Ecritures et vous découvrirez qu'aucun fils ou fille d'Adam ne sera sauvé en vivant dans la désobéissance à la loi de Dieu. Le monde ignore cette loi, mais les chrétiens, par l'obéissance à la vérité, sont choisis pour atteindre la sanctification. Il faut ainsi qu'ils portent leur croix s'ils veulent un jour porter la couronne.

La Bible est le seul critère de foi et de doctrine. Et il n'y a rien de plus valable pour donner de l'énergie à l'esprit et donner de la force à l'intelligence que l'étude de la Parole de Dieu. Aucun autre livre a une telle force pour élever les pensées, pour donner la vigueur aux facultés, comme les vérités abondantes et ennoblissantes de la Bible. Si la Parole de Dieu était étudiée comme elle devrait l'être, les hommes auraient une envergure d'esprit, une noblesse de caractère et une stabilité dans les projets, rarement constatées à notre époque. Des milliers d'hommes qui exercent un ministère du haut de la chair manquent de qualités essentielles d'esprit et de caractère ; parce qu'ils ne s'appliquent pas à l'étude de l'Ecriture. Ils se contentent d'une connaissance superficielle des vérités pleines de riches profondeurs de signification ; et ils préfèrent continuer à beaucoup perdre de différentes façons, plutôt que de sonder avec diligence les trésors cachés.

Review and Herald, July 17, 1888, § 7-9.

Mercredi, le 12 mars 2014

Les premiers dirigeants

Ces pêcheurs de Galilée étaient simples et ignorants ; mais le Christ, la lumière du monde, était pleinement capable de les préparer à l'œuvre pour laquelle il les avait choisis. Le Sauveur ne méprisait pas l'instruction ; la culture intellectuelle est une bénédiction quand elle est mise au service de Dieu et qu'elle reste sous le contrôle de son amour ; cependant, il laissa de côté les sages de son temps : ils avaient trop d'égoïsme et de confiance en eux-mêmes pour aimer l'humanité souffrante, et devenir les collaborateurs de l'homme de Nazareth. Leur étroitesse d'esprit les empêchait de se laisser enseigner par le Christ. Le Seigneur Jésus cherche la coopération d'instruments dociles pour à communiquer sa grâce. ...

Jésus choisit des pêcheurs non imbus des traditions et des coutumes de leur temps : hommes naturellement bien doués, humbles et désireux d'apprendre, qu'il pouvait former en vue de son œuvre. On rencontre, dans les humbles sentiers de la vie, des hommes occupés aux besognes les plus modestes, et possédant, sans le savoir, des facultés qui, développées, les mettraient sur un pied d'égalité avec les hommes les plus honorés. L'attouchement d'une main habile éveille ces facultés latentes. De tels hommes furent appelés à devenir les collaborateurs de Jésus et eurent l'avantage de lui être associés. Les grands de ce monde n'ont jamais eu un tel maître. Quand les disciples sortirent de l'école du Sauveur, ce n'étaient plus des hommes ignorants et incultes. Ils s'étaient rapprochés de Lui par l'esprit et le caractère, et l'on se rendait compte, en les voyant, qu'ils avaient été avec Jésus.

Celui qui appela les pêcheurs de Galilée, appelle encore aujourd'hui des hommes à son service. Il est tout aussi désireux de manifester sa puissance par nous, qu'il ne l'était de le faire par ses premiers disciples. Quel que soit notre état d'imperfection et de péché, le Seigneur nous offre de devenir ses associés et ses imitateurs. Il nous invite à recevoir ses instructions divines, pour que, unis à lui, nous devenions capables d'accomplir ses œuvres.

Conflict and Courage, p. 282.

Une vie consacrée à Dieu ne doit pas être une vie d'ignorance. Beaucoup critiquent les études parce que Jésus a choisi des pêcheurs incultes pour prêcher l'Évangile. Ils affirment qu'il préférerait des hommes sans éducation. Pourtant, de nombreux hommes cultivés et honorables ont cru à ses enseignements. S'ils avaient hardiment obéi aux incitations de leur conscience, ils l'auraient suivi. Leurs qualités auraient été mises à son service. Mais ils ont manqué de force morale face au courroux des prêtres et à la jalousie des dirigeants pour confesser le Christ et risquer leur réputation en fréquentant l'humble Galiléen.

Lui qui connaissait le cœur humain l'a compris. Si les hommes éduqués et d'origine noble n'étaient pas prêts à faire le travail pour lequel ils étaient qualifiés, le Christ se choisirait des hommes qui obéiraient fidèlement à sa volonté. Il a appelé d'humbles pêcheurs, les attachant à lui-même pour les éduquer et poursuivre son œuvre sur terre quand il partirait.

Le Christ était la lumière du monde, la source de toute connaissance. Il était capable de préparer des pêcheurs incultes à effectuer le grand mandat qu'il leur confierait. Les leçons de vérité qu'il a données à ces humbles pêcheurs avaient une immense portée. Elles devaient faire bouger le monde. Il était peut-être facile à Jésus, en apparence, de s'attacher ces hommes, mais c'est un événement qui a eu des résultats retentissants. Leurs paroles et leurs œuvres devaient révolutionner le monde.

Counsels to Parents, Teachers, and Students, pp. 511, 512;
Conseils aux éducateurs, aux parents et aux étudiants, p. 415.

Le Christ était la lumière du monde, la source de toute connaissance. Sous sa direction, ces pêcheurs sans instruction pouvaient devenir capables d'exécuter son mandat. Des leçons morales de la plus haute importance, qui devaient remuer le monde, furent données à d'humbles hommes. C'était peu de chose pour Jésus de s'attacher ces hommes simples ; mais cela devait avoir des résultats extraordinaires. Le monde allait être révolutionné par leurs paroles et par leurs œuvres. Jésus ne dédaignait pas l'instruction. La plus haute culture intellectuelle, sanctifiée par l'amour et la crainte de Dieu, reçoit sa pleine approbation. Ces hommes simples que le Christ avait choisis restèrent en contact avec lui durant trois années, subissant l'influence purifiante de la majesté du ciel. Le Christ était le plus grand instructeur que le monde eût jamais connu.

Messages to Young People, pp. 169,170; *Messages à la jeunesse*, p. 167,168.

Jeudi, le 13 mars 2014

L'héritage de Jésus

C'est par la grâce de Christ que les apôtres furent formés. Ce fut la dévotion sincère et la prière humble et fervente qui les amena en communion intime avec Lui. Ils s'assirent avec Lui dans les lieux célestes. Ils prenaient conscience de la grandeur de

leur dette auprès de Lui. Par la prière ardente et persévérante ils obtinrent l'investissement du Saint-Esprit. Alors ils allaient de l'avant, chargés du fardeau des âmes à sauver, remplis de zèle pour répandre les triomphes de la croix. Et par leurs efforts de nombreuses âmes furent tirées des ténèbres et conduites vers la lumière. Et ainsi de nombreuses églises furent établies.

Serons-nous moins fervents que ne l'étaient les apôtres ? Est-ce que nous ne voulons pas, par une foi vivante, faire appel aux promesses qui les ont amenés aux profondeurs de leur être pour faire appel au Seigneur Jésus afin d'accomplir Sa Parole : « Demandez, et vous recevrez » ? (Jn 16 :24) Est-ce que l'Esprit de Dieu ne viendra pas aujourd'hui en réponse à la prière ardente et persévérante et ne remplira pas les hommes de puissance ? Est-ce que Dieu ne déclare pas aujourd'hui à Ses ouvriers qui prient, qui ont confiance, qui ont la foi et qui ouvrent les Ecritures à ceux qui ignorent la précieuse vérité qu'Elles contiennent : « Voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde » ? (Matt. 28 :20) Pourquoi alors l'église est-elle si faible et dépourvue d'esprit ?

Pourquoi l'œuvre des disciples, accomplie avec zèle et par la puissance du Saint-Esprit, nous a-t-elle été rapportée, si ce n'est afin que le Peuple de Dieu d'aujourd'hui s'en inspire pour redoubler d'ardeur dans son travail en faveur du salut des âmes ? Ce que le Seigneur a fait par son peuple dans le passé, il est aussi essentiel, et même davantage encore, qu'il le fasse aujourd'hui. Tout ce qu'accomplirent les apôtres, chaque membre d'église doit s'en acquitter. Et il nous faut travailler avec d'autant plus de zèle, et posséder une mesure de l'Esprit d'autant plus grande que la recrudescence du mal exige que l'on adresse des appels plus résolus à la repentance.

Testimonies, vol. 7, pp. 32, 33; *Témoignages*, vol. III, p. 252.

Fidèle à sa promesse, le Christ, élevé dans les parvis célestes, prodigua sa puissance à ceux qui poursuivaient son œuvre sur la terre. Son intronisation à la droite de Dieu fut marquée par l'effusion du Saint-Esprit sur les disciples.

Grâce à l'action du Christ, ces disciples avaient été amenés à sentir combien ils avaient besoin de l'Esprit ; le Saint-Esprit acheva de les préparer et ils purent se lancer dans l'œuvre de leur vie.

Ils n'étaient plus ignorants, incultes. Ils n'étaient plus un ensemble d'individus indépendants les uns des autres, prêts à s'opposer. Ce n'était plus la grandeur terrestre qu'ils espéraient. Ils étaient, d'un commun accord, un seul cœur, une seule âme. Le Christ remplissait leur pensée. Leur but, c'était le progrès de son règne. Par l'esprit et le caractère ils ressemblaient maintenant à leur Maître ; et les gens « les reconnaissaient pour avoir été avec Jésus » (Actes 4 : 13).

La gloire du Christ se manifesta alors comme jamais auparavant. Des foules qui avaient insulté son nom et méprisé sa puissance, se proclamèrent disciples du Crucifié. Avec l'aide du Saint-Esprit, l'œuvre de ces hommes humbles que le Christ avait choisis bouleversa le monde. En une seule génération, tous les habitants de la terre entendirent l'Évangile.

L'Esprit que le Christ envoya, après lui, instruire ses premiers collaborateurs a pour mission d'instruire également ses collaborateurs d'aujourd'hui. Voici sa promesse : « Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde. » Matthieu 28 : 20.

Education, pp. 95, 96; *Éducation* 106, 107.

Vendredi, le 14 mars 2014

Pour aller plus loin...

Jésus-Christ, ch. 37 "Les premiers évangélistes", pp. 339 – 350 ;
ch. 53 "Le départ définitif de la Galilée", pp. 482 – 493 ;
ch. 31 "Le sermon sur la montagne" pp. 287 – 304.

Conquérants pacifiques, ch. 3 "La mission des Douze", pp. 25 – 32 ;
ch. 2 "Le choix des Douze", pp. 19 – 24 ;
ch. 9 "Les sept diacres", pp. 77 – 84.